

Bulletin trimestriel: 6/94

Éditeur responsable
Leen van DuinSecrétariat AEEA - EAAE
B -1348, Louvain-La-Neuve
Telephone 32/10 45 15 58
Fax 32/10 47 45 44

EUROPEAN ASSOCIATION FOR ARCHITECTURAL EDUCATION
Association Européenne pour l'Enseignement de l'Architecture

GLASGOW

RAPPORT TURIN WORKSHOP

The Council regrets to inform members of the Association and other interested parties that Workshop no. 28, scheduled to take place in Glasgow, 4th-7th September, 1994, has been cancelled.

The host school for this event, The Department of Architecture and Building Science, University of Strathclyde, Glasgow, informed us that to date they have had virtually no response to the publicity that has been circulated since 1993.

Because of the financial implications the school does not feel it can afford to take the risk of a poorly attended meeting at this stage and, therefore, decided to call off the event.

We apologise for any inconvenience this may cause. ■

Le Conseil est au regret d'informer les membres de l'Association et autres parties intéressées que l'Atelier no 28, qui devait se tenir à Glasgow dès 4 au 7 septembre 1994 a été annulé.

L'institution qui se proposait d'accueillir cet événement, le Département d'Architecture et de Science de la Construction de l'Université de Strathclyde, à Glasgow, nous a fait savoir qu'elle n'avait reçu pratiquement aucune réponse aux annonces publiées depuis 1993. Etant donné les implications financières, l'école ne peut assumer le risque d'un nombre insuffisant de participants et a donc décidé d'annuler la rencontre.

Nous vous prions d'accepter nos excuses pour toute gêne que cette décision pourrait entraîner. ■

5-7 Mai '94 Workshop No 27

Enseignement du Projet:
quand et comment
commencer?

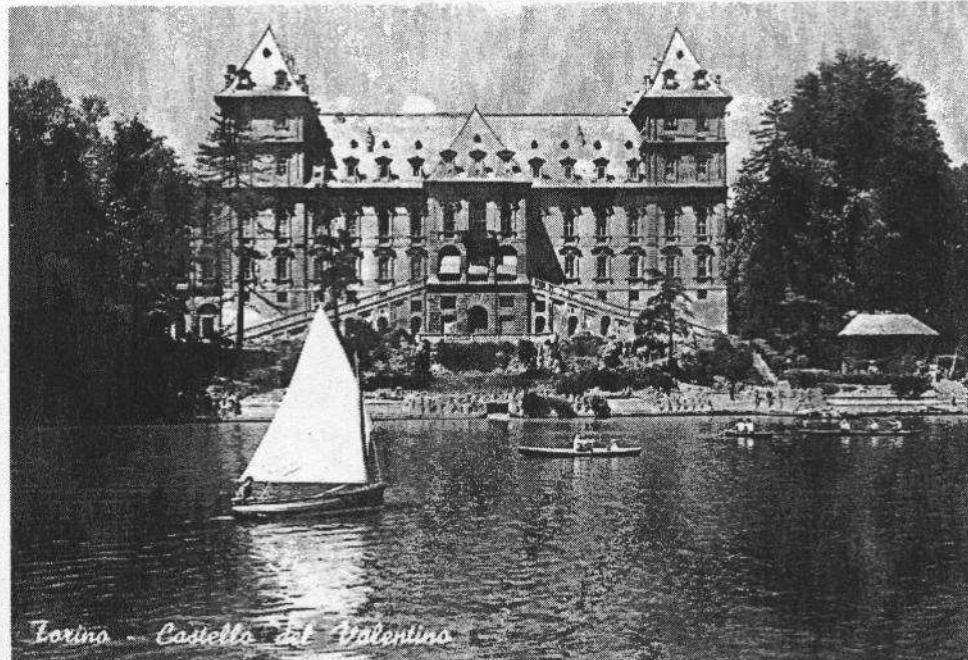
Turin, la ville pour toujours liée à la Fiat (et au Lingotto pour les spécialistes avisées) cette métropole industrielle et rationnellement conçue, surprise par son baroque géométrique et par sept kilomètres d'arcades qui permettent de circuler dans la ville quel que soit le temps qu'il fait.

C'est dans cette ville que se sont rencontrés, du 5 au 7 Mai 94, les participants (au total 93) du Workshop, venant de 18 pays d'Europe et des Etats-Unis, a fin de poursuivre la discussion déjà entamée sur le

Torino, Château du Valentino

sujet: les débuts de l'enseignement de l'architecture cette fois-ci: comment et quand commencer l'enseignement du projet? Ce programme avait été inauguré largement un an auparavant à Prague lors d'une conférence jointe de l'ACSA et de l'AEEA, où le système américain - pour nous un peu mécanique - avait réussi à absorber 300 participants pendant trois jours.

De nombreux participants y faisaient allusion dans leur contribution à Turin. Le workshop de Turin, organisé par la Faculté d'Architecture de Polytechnique (4000 étudiants) était certes plus modeste, mais pourtant beaucoup plus intense. Le programme, préparé très soigneusement et à l'initiative personnelle du Professeur Giovanni Salvestrini, assisté de Paola Michialino, était défini par cinq questions qui, probablement pas par



RAPPORT TURIN WORKSHOP

hasard, intro-duisaient la valeur du doute intellectuel face aux cinq points de l'architecture moderne déclarés en leur temps avec une telle certitude par le grand LC.

Rappelons - les ici:

1. De quelle façon peut-on doter tous les étudiants d'un langage commun (vocabulaire, outils, méthodes du projet)?
2. Comment peut-on transmettre une ou des cultures du projet, une manière de penser le projet d'architecture et ses théories?
3. De quelle manière peut-on développer chez l'étudiant l'originalité et la créativité individuelle et en même temps son aptitude à la critique, à l'interprétation, au choix, dans chaque phase d'un processus commun du projet?
4. Quels critères de gradualité est-il nécessaire d'introduire dans la première approche au projet?
5. Quelles règles pédagogiques faut-il utiliser pour un enseignement transparent?

On peut, bien sûr, s'interroger sur le fait que ces questions sont correctes, convenables, non limitantes, pertinentes, etc.. Et par suite, s'il est vraiment possible ou nécessaire de trouver des critères généralisants pour l'enseignement du projet dans les écoles d'architecture, indispensables à la tenue d'une certaine comptabilité de l'éducation de l'architecte au moins dans le cadre de l'Europe.

La confrontation du modèle rigide des Beaux Arts et des nouvelles approches des écoles du type des arts décoratifs (Arts and Crafts, Bauhaus...) ou bien des écoles polytechniques modernes, montre combien il est difficile de résoudre ces questions au sens propre. Transposé à la pédagogie, tout ceci peut apparaître comme trop facilement théorisant, basé sur des symboles sémantiques, ou au fur et à mesure, très éloigné de la pratique.

Le sujet de la 'scientification' déjà plusieurs fois mentionné dans l'histoire, présente un écueil pour la création des méthodes didactiques. Leur clarité compréhensible se perd complètement, la simplicité et le jugement simple y manquent.

Alors convient-il de développer encore le modèle des Beaux Arts, des Arts and Crafts, ou bien de prendre des chemins jusqu'à présent non étudiés, au risque d'aboutir à une impasse? Ou bien de se concentrer sur le compromis du type Wagnerschule avec son libéralisme? Le libéralisme basé surtout sur l'élargissement de la tradition plus que sur sa rénovation ou sur un changement brusque.

Ce type de tradition mène aussi dans son résultat à la transformation totale de l'architecture assistée surtout par *la liberté individuelle*. La chute des doctrines et la désintégration des idéologies, l'arrivée de l'individualisation totale du monde des petites idéologies et fragments, intégrées dans d'autres contextes, cette fin bien connue d'un grand événement rend notre orientation encore plus difficile.

Voilà mes considérations (peut être un peu trop larges) déjà au cours des rapports d'inauguration, qui ont montré non seulement la différence de la compréhension du même phénomène, mais aussi le mode différent de la communication didactique.

Aldo van Eyck est capable de provoquer une admiration non critique par son attitude souveraine (j'ai en tête surtout la jeune génération), avec des valeurs embrassant d'un côté une extension très large des cultures mondiales (le problème de la notion petit -grand), mais qui représentent d'autre part le danger d'une doctrine fermée avec le refus plutôt péjoratif d'autres valeurs. On ne peut contester son charisme à ce moderniste avec son sens aigu d'observation, à ce partisan des cultures alternatives et des 'impuretés' voulues des classiques de l'architecture (les attaques dures s'imposent). Mais est-il honnête et admissible de lutter par une doctrine contre une autre?

Voilà un exemple de l'attitude implacable d'une génération.

Philippe Boudon est capable de maîtriser théoriquement les pensées et de manipuler toutes les expressions sémantiques et tous les détails. Mais la scientificité de l'architecturologie est elle vraiment applicable à une échelle plus large? Et, surtout, en dehors de la zone francophone?

L'expérience des écoles italiennes, présentée par Roberto Gabetti est sans aucun doute édifiante pour tout le monde. La réforme touchera en Italie les problèmes de procédure et techniques (p. ex. par l'introduction du numerus clausus), mais aussi ceux du contenu, car ce sont justement ces écoles qui adoptent l'atelier comme la méthode d'enseignement du projet à partir de la première année. Le problème mentionné de l'adaptation du nouvel enseignement au nouveau système (national italien), avec application de la nouvelle désignation 'laboratoire', constitue encore une fois plutôt une affaire d'explication sémantique qu'un problème indiquant un changement radical quelconque. Le workshop avait posé d'entrée les jalons du débat concernant l'enseignement du projet:

- D'importantes différences culturelles de base entre les étudiants;
- Une faible considération de la part des enseignants des questions théoriques et de la méthodes du projet;
- L'habitude de faire travailler les étudiants tout de suite sur un projet, sans aborder la complexité des problèmes liés au projet conçu comme un processus de prise de décision accompagnée d'une formation graduelle aux nombreux choix qu'il entraîne;
- L'habitude de se référer aux résultats finaux de l'enseignement plutôt que d'expliquer comment on les a obtenus.

Composé de: Mathilde Baffa, École Polytechnique de Milan; Sabine Chardonnet, École d'Architecture Paris-Villemin, secrétaire AEEA; Luigi Falco, École Polytechnique de Turin, membre du conseil AEEA; Hentie Louw, Université de Newcastle, Président de l'AEEA; Mario Federico Roggero, École Polytechnique de Turin; Constantin Spiridonidis, Université de Thessaloniki, membre du conseil AEEA; Giuseppe Varaldo, École Polytechnique de Turin; Giovanni Salvestrini, École Polytechnique de Turin; la comité scientifique a retenu des contributions proposées selon quatre groupes qu'il a organisés en quatre sessions parfaitement préparées.

La distribution des contributions rendait l'orientation plus facile.

De cette façon, les participants ont pu se concentrer sur la discussion relative aux rapports choisis et présentés. Il était plus difficile de se référer aux autres rapports présentés sans forme synthétisée, mais dont les textes originaux ou les résumés pouvaient être lus dans les documents distribués.

Le workshop était accompagné d'une exposition dans laquelle trente-six écoles présentaient de manière différente leur approche du début de l'enseignement du projet. Les divers modes de présentation, mais aussi les variétés d'interprétation des exigences empêchaient la comparaison immédiate. Un tiers des exposants environ donnaient une réponse aux questions posées de manière vraiment communicative et raisonnablement exhaustive. Quelles furent finalement les questions le plus souvent abordées au cours des débats?

Dans les 'sessions francophones', si l'on accepte cette désignation, les questions suivantes sont apparues:

- Le rapport entre cours théorique et pratique: simultanéité ou séparation, accompagnement ou non de références directes.

- Le commencement par un sujet réel ou abstrait (en conclusion par la solution du litige 'qu'est-ce, en principe, que la réalité')?
- Est-il utile de se baser sur la réalité de la maison depuis la cave jusqu'au toit (selon cette direction ou selon un autre sens)?
- Est-il plus intéressant de commencer par une question (et une tâche) complexe à résoudre au cours du premier semestre, ou bien sur la durée de l'année même, ou préférable de commencer par une série successive de petits exercices-projets (tâches réduites).
- Faut-il s'orienter vers l'hypothèse d'objets qui sont en même temps des objets pédagogiques?
- Une autre hypothèse basée sur l'introduction de la structure géométrique formelle (formelle et conceptuelle à la fois), à partir de laquelle découlent combinaisons et organisation même de l'espace, est-elle acceptable?

Les débuts du projet dès la première année ne posent pas de problème, si ce n'est, avec quoi faut-il commencer?

Dans sa synthèse finale, Daniele Vitale soulignait surtout deux points fondamentaux:

- L'influence de l'architecture que l'étudiant connaît déjà (références inévitables). Très souvent, nous dissimulons ces influences au profit de l'individualité créative, qui est aussi sans influence.
- Le problème des cadres enseignants dans les écoles. Qu'il s'agisse de praticiens apportant à la faculté leur expérience, 'd'académiciens' qui constituent le cadre de base de l'école à plein temps. Ces deux points aboutissent en même temps à la pluralité de la positions des points de vue et de l'expérience ainsi qu'à la recomposition de l'encadrement de toutes les disciplines en commençant par les historiens, théoriciens et praticiens engagés dans le processus de l'enseignement.

Toute fois l'ensemble des questions et des réponses restait sur la position de la confrontation de l'idéologie et de la méthodologie. En premier lieu on constate la désintégration des idéologies et des grandes méthodes (du type doctrinal) qui provoque un mouvement contradictoire. Mouvement remplaçant le grand par le petit (quasi-méthodes et pseudo-méthodes) et donnant lieu à l'atomisation spontanée 'non voulu qui cherche', et à la fois par l'intermédiaire d'un langage général à une intégration institutionnelle et politique. La nécessité de l'expérience histori-

que a été mentionnée par de nombreux participants. Aux questions posées, la synthèse des réponses opposé de nouvelles questions éliminant ou déplaçant les fausses - mais s'agissait-il vraiment de nouvelles questions?

Personnellement, j'ai ressenti avec surprise l'absence d'une méthode qui serait basée sur la construction, sur la simple logique structurelle de l'édifice et de l'espace. Ce phénomène de l'école du classicisme structurel de Perret (je le sais, un peu doctrinale), adapté aux conditions de notre époque, n'aurait-il pas sa place dans la pédagogie actuelle?

Souvent, les références et l'enseignement des 'confessions' ont peu d'importance, car la personne les réalise au cours des années qui passent et sur la base de l'expérience acquise. Evidemment, je peux avoir tort, mais un sondage historique lancé dans la pédagogie de l'École Polytechnique Tchèque (considérée dans le temps comme un bastion du conservatisme), montre bien nettement la qualité justement des anciens élèves ayant une confession totalement différente de celle de leurs professeurs.

Si je me réfère à plusieurs discussions ou entretiens personnels, je ne peux que confirmer l'importance d'une telle rencontre. Nous en revenons enrichis et porteurs d'informations (provenant du colloque comme de l'exposition) qu'il serait difficile d'acquérir autrement, ce qui est de tout le plus important.

Petr Urlich - Czech Technical University ■

May 5th-7th '94 Workshop No 27

Plurality of approach

On the day the UK blushed for a social programme at the polls, and the umbilical chord of the Channel Tunnel was re-established, the European Schools of Architecture (AEEA) met on the banks of the Po to discuss 'initiation'. Professor Salvestrini and the Politecnico di Torino (at Palazzo Valentino) were excellent hosts. Linguistic division was still necessary however, although ironically one of the 5 questions and subject of the conference was 'is there a common language' (of architecture). Parallel French and English speaking sessions were rigorously maintained to the summing up.

Therefore those speaking one of these languages found it difficult discover the content of the alternative sessions. This tended to accentuate the divide between the north and the south. Thirty five schools made an exhibition, (generally voted to be 'a good thing') which was extremely helpful, is demonstrating the variety of approach across Europe.

Perhaps a common and limited programme could be set next time which could be easily read in the necessarily small format panels to give another level of reading in similarities and differences of culture. This suggestion would support the general outcome of the workshop. The exhibition gave material evidence to the words of some of the speakers. There were four sessions. French speaking sessions A and C in the magnificent painted (not acoustically) Zodiac Room. Sessions B and D were comfortably placed in the audio visual room. Each session had three read papers and a coordinator summarised eight others. Many of those present felt uncomfortable about the precis of their work, possibly because the prejudices from any cultural difference were overlaid on the limits of language rather than the direct exchange between people.

This was naturally rectified as often as possible in the traditional conference activity of socialising, but it does raise the question as to whether the conference should consider the 'poster' system, (as practised at medical conferences), where all participants pin up papers to be read by anyone, at any time, and all participants put as much or as little in as they wish. Plenary sessions could then serve all. The following report links themes between the listed papers and discussions.

Fiat (synonymous with Turin) meaning 'let it be done', is an epithet worthy of the

gentle art of design. The *relative order* of the letters conveys the precise sense. CIMA, (acronym of the first shorthand system invented in Turin) shifts to CIAM, and one of its constellation, AEEA's guest Aldo van Eyck, achieved a life's ambition in the Guarini Chapel of the Shroud (this time one of building dust). Marvelling in the spatial experience of the Baroque dome he polished his fallen star illuminating its precise position in the overall schema of things. His example of enthusiasm for architecture showed an essential ingredient of 'how it should be done'.

Earlier, and in his own acronymic shorthand Van Eyck denounced the PMT villains (*my acronym for Post Modern Terrorist*) Michael G., Arata I., and Peter E., Aldo R. et al, in a culture suffering its own PMT before the periodic review for possible reentry to a new phase of cultural cohesion. He condemned as 'catastrophic' the mindless activity of cleverness in our ailing western culture, showing how the denial of spatial continuity in one-liner conceptual statements contrasted with ethnic examples of human integration into the wider environment. Humanism may at this stage inhibit metaphysics, for when he declared that the Taj Mahal was cold, needing the humanising presence of people in the off-axis view he exposed the dilemma our culture faces today - the capacity to release the mind to read the abstraction and non-extension of space/time. Gerard van Zeyl (Eindhoven) recounted the conversation between Corbu and Einstein about relativity. 'Is it the same for you as for me?' reply 'No it is not the same'. At this stage of our mental development, the spatial extension of 3-D concepts disjuncts our experience of reality. The key realisation will be to appreciate the nature of the general continuum without which space/time is merely a Modernist device for spatial exploration.

This short report records key themes in the discussion raised by questions of common language, plurality of approach, originality, criteria for design development, and transparency in teaching, raised at Turin in May.

Context

The educational context in which initiation occurs was compared across Europe. The UK has an ever broadening base of student entry into architectural studies and worsening staff student ratios - older university schools compete for research ratings having higher entry qualifications, yet both are judged by the educational criteria of the RIBA Wendy Potts

(Ports-mouth). Roberto Gabetti (Turin) contrasted Italy with free entry to courses, they are now attempting to teach manageable numbers in 'laboratories' like the atelier system in France, simulating a closer connection between theory and practice.

He pointed to a generation divide in many schools where the older teachers have had contact with practice but younger colleagues work from a theoretical base. It seems an appropriate moment to swap experiences as the class numbers increase in the UK and decrease in Italy. The perceived need for a unified structure intensified the desire for regional difference.

Language is always a conference topic. (People who write papers use and enjoy language) and linguistics has recently been the compost of the architectural programme in many schools. Globalisation of language often leads to local misunderstandings. This desire for a common language emerges from an awareness of difference. This seems to accentuate the limitation of language itself in relation to architecture, which is always related to process and yet needs the transcending discipline of poetics to reach an architectural reality. Language, traditionally developed locally and intimately - essentially describes the same reality. The route from site specificity through to general principles. There was debate about which order teaching should go - from the particular to the general or vice versa. The near impossibility of specifying the precise moment of initiation to architecture led to the suggestions by Daniele Vitale (Milan) of a new type of architecture school capable of amalgamating the results of the workshop.

Attitude

There was a contrast between schools that adopted a methodological approach to design requiring a familiarity with 3-dimensional form and its manipulation, and the more psychological approach characterised by schools from Northern Europe. A general concern with the nature of materiality and of limited resources Serguei Koupovski (Moscow) shows in an instinctive move to programmes involving material and light. Philippe Boudon described his research, architeturologie, at La Defense Paris, which is also being developed by Francoise Schatz (Nancy), which aims to be precise about architectural form by looking at the variety of factors which confirm the interrelationship of measure in 3-D design through a strict series of exercises. This desire for certainty and a determination lies behind

the work from Willemijn Wilms Floet (Delft) and Alex Dill (Karlsruhe). Pierre von Meiss (Geneve) and Nicolau Brandou (Porto) developed confidence in the manipulation descriptive form contrasting with Diana Leitch (Newcastle) emphasised the importances of attitude and demeanour exploring design through materials in the play of light. She felt that some issues could be deferred whereas Corinne Delarge (Greenwich) felt that the essence of designing was to operate 'now'. Maria Calzolaretti (Rome) uses the city as a resource to study the integrating aspect of a vision - the holistic reality of classical culture. Holistic as an idea is recent. The post industrial nations have to deal with the fragmentation of the redundant industrial base and therefore have to resource the interior structure of the mind. The physical reality has ceased to be interesting enough and the desire for either interactive principles or representation causes plundering from other media and resources, rather than from a contact with existing buildings. The influence of magazines and the media has a role in architectural results and in the way students can be drawn from the initial non-tactile world to one of enormous tactility, Andrej Piotrowski (Minnesota).

This 'thieving' was criticised by a painter Lucie Pribik (Stuttgart). A synthetic and holistic approach was eloquently clarified by Chris Heuvel (Norwich) referring to other ways of seeing the material world - gravitons and energy fields and a genuinely understanding of metaphysics.

Gender

Akis Didaskalou (Thessaloniki) confirmed the different needs of men and women in initiation. He felt the connection to previous attitudes had to be violently ruptured in the initiation to the secrets of architecture. For men it is the suppression of their female aspect, and if applied to women it is particularly destructive. This violence of approach is quite alien to the feminine principles of inclusiveness and resolution which in the male tradition is perceived as compromise. Development in the architectural programme under a feminine agenda has changed the reality of architectural expression, and perhaps the frustration our male colleagues experience is that they cannot see its subtlety. Women may have to initiate them into the secrets which they never reneged on.

The feminine programme allows brilliance to emerge, whilst the male programmes presumes a brilliance and searches for the building to match, barring any predetermined dissident factors. Katerina Ruedi (Kingston) emphasised that until there is equality between genders there can be no

meaningful architecture as half the population is disenfranchised. The question is raised as to the most effective route to this end, and whether architecture itself has lessons about the reciprocal as opposed to the equal role of gender. Architecture simultaneously accommodates both and transcends the limitation of gender. Wendy Potts (Portsmouth) demonstrated the problem women experience in the field by continually referring to architecture students as the male of the species in her printed extract.

Summary

As architecture is the ultimate repository of a culture's understanding, traditionally placed in the built environment, this raises the question as to whether architecture is at present posited in the 'real' or 'virtual' world. This is perhaps fundamental to the question of transparency in teaching. If architecture is in either one or the other, explicit methods can describe either world, but if, as is understood by initiates, architectural reality and the experience of scale lies precisely in the infinity of the interface, this already transparent reality will be illuminated and transmitted only by an original enthusiasm.

'Reality' may be the topic for the next conference. Please invite me along.

*Elspeth Hamilton, May 16th 1994
16 Falkand Road London NW5 2PX ■*

EAAE Calender of Events

1994

July 2-13	ARC ET SENANS Summer School -2nd & 3rd year students
July 17-24	ARC ET SENANS Summer School City and Identity -4th & 5th year students

AEEA Calendrier des Activités

1994

2-13 Juillet	ARC ET SENANS Université d'été Etudiants de 2e & 3e année
17-24 Juillet	ARC ET SENANS Université d'été Ville et identité Etudiants de 4e & 5e année

1995

April/Nov	ISTANBUL - WORKSHOP No 28 Date to be confirmed
-----------	--

1995

Avril/Nov	WORKSHOP No 28 - ISTANBUL Date à confirmer
-----------	--

June	20th BIRTHDAY OF EAAE - FORUM XIV Weimar to be confirmed
------	--

Juin	20ème ANNIVERSAIRE DE L'AEEA - FORUM XIV Weimar à confirmer
------	---

Sept/Oct	DELFT - WORKSHOP No 29 Date to be confirmed
----------	--

Sept/Oct	WORKSHOP No 29 - DELFT Date à confirmer
----------	--

Nov	ACSA meeting Mexico to be confirmed
-----	--

Nov	ACSA Mexique à confirmer
-----	-----------------------------

1996

May	EASTERN EUROPE - WORKSHOP No 30 Place to be confirmed
-----	---

1996

Mai	WORKSHOP No 30 - EUROPE L'OUEST Lieu et date à confirmer
-----	--

Sept	COPENHAGEN - WORKSHOP No 31
------	--------------------------------

Sépt	WORKSHOP No 31 - COPENHAGUE
------	--------------------------------

Secrétaire permanent

AEEA - EAAE

Nicole Mouzon
Unité d'Architecture
Bâtiment Vinci
Place du Levant 1
B-1348 Louvain-La-Neuve
BELGIQUE

Telephone 32/10 45 15 58
Fax 32/10 47 45 44

Colophon

Editiorial staff / 'équipe éditoriale	Telephone
Leen van Duin	3115 785957
Michèle Kroon	3115 784277
Liliane van der Meer	3115 784530
Fax EAAE News Sheet	3115 781280

Lay-out

Henk Berkman, Publikatieburo Bouwkunde

Address / adresse News Sheet

Delft University of Technology
Faculty of Architecture
Editor News Sheet EAAE (room 0.14a)

Deadlines / dates limitis d'envoi 1994

October 7 Octobre / December 7 Decembre

Copy

Please deliver texts on floppy disc with a print and original photo's, drawings and illustrations. Prier d'envoyer des textes en disquette, accompagné de textes et d'illustrations, phot'os, dessins et croquis originaux



Kaisa Broner Bauer	University of Oulu, Department of Architecture Aleksanterinkatu, 6 SF-90100 Oulu, SUOMI FINLAND Tel. 358/81 553 49 31/Fax 358/81 311 77 85
Sabine Chardonnet (Secretary / Editor Review)	14 Rue du Béarn, F-92210 Saint-Cloud FRANCE Fax 33/1 49 27 99 54 (school) Tel. 33/1 46 02 25 05 (office and private) Fax 33/1 46 02 13 87 (office)
Leen van Duin (News Sheet Editor)	Delft University of Technology, Faculty of Architecture Berlageweg 1, 2628 CR Delft, THE NETHERLANDS Tel. 31/15 78 59 57 /Fax 31/15 78 10 28 Fax EAAE/AEEA News Sheet 31/15 78 12 80
Luigi Falco (Treasurer)	Departement Interatemeo Territorio Facoltà di Architettura Viale Mattioli, 39 I-10125 Torino, ITALIE Tel. 39/11 564 74 56/Fax 39/11 564 74 99
José A. Franco Taboada	Escola Tècnica Superior d' Arquitectura Castro de Elvina S/N E-La Coruna, ESPAGNE Tel. 34/(9)81 10 13 69/Fax 34/(9)81 10 07 49
Hentie Louw (President / Editor Review)	University of Newcastle Upon Tyne Department of Architecture UK-Newcastle Upon Tyne NE1 7RU, UNITED KINGDOM Tel. 44/91 222 60 00/Fax 44/91 261 11 82
Jean François Mabardi (former President)	Université Catholique Louvain Unité d'Architecture Place du Levant, 1, B-1348 Louvain-La-Neuve, BELGIQUE Tel. 32/10 47 23 43/Fax 32/10 47 45 44
Pierre von Meiss (Vice-President)	École Polytechnique Fédérale de Lausanne Département d'Architecture BP 555 CH-1001 Lausanne, SUISSE Tel. 41/21 69 33 233/Fax 41/21 69 34 127
Constantin Spiridonidis (Workshops)	Université Aristotelienne de Thessaloniki École d'Architecture Bte Universitaire 491, GR-54006 Thessaloniki, GRECE Tel. 30/31 99 15 13/Fax 30/31 99 55 83
Peter Urlich	Czech Technical University, Faculty of Architecture FA CVUT Thakurova 7, 166 34 - Prague CZECH REPUBLIC Tel. 42/2 332 4838/Fax 42/2 311 5795 ■

Membres d'Honneur

École Polytechnique Fédérale de Lausanne (Suisse)
 Université de Genève, École d'Architecture (Suisse)
 Collège de Arquitectos de Galicia (Espagne)
 Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme Ministère ed l'Équipement, du Logement
 et des Transport (France) et de la Mer
 Pour leur soutien à la réunion d' ARC et SENANS

Ordre des Architects (Belgique)
 Pour son aide à l'organisation de la réunion de Bruxelles

Société YTONG (Belgique)

YTONG

**Nouveaux membres
Assemblée Générale****Turin, Mai 1994****School Membership****AUSTRIA**

Technische Universität Wien
 Fakultät für Raumplanung und Architektur
 M. Kubelik
 Karlsplatz, 13
 A-1040 WIEN

CZECH REPUBLIC

Facultá Architektury
 VUT V Bme
 Porici, 5
 CS-66283 BRNO

ITALY

Facoltà di Architettura
 Università Degli Studi di Camerino
 Sede di Ascoli Piceno
 Via Lungo Castellano, 36
 I-63100 ASCOLI PICENO
 Instituto Universitario di Architettura
 Santa Croce, 191
 I-30135 VENEZIA
 Facoltà di Architettura
 Terza Università di Roma
 Via Madonna dei Monti, 40 I-00184 ROMA
 Università degli Studi di Reggio Calabria
 Facoltà di Architettura
 Via Melissari
 I-89100 REGGIO CALABRIA
 Università degli Studi di Genova
 Facoltà di Architettura
 Stradone S. Agostino, 37
 I-16123 GENOVA

ROUMANIA

Universitate Tehnică de Cluj-Napoca
 Section d'Architecture
 15, Rue C-tin Daicoviciu
 3400-CLUJ NAPOCA - ROUMANIA
 Université Technique IASI
 Faculté d'Architecture
 Splat Sting Bahlui, 43
 6600-IASI - ROUMANIA

UKRAINE

Ukraine Academy of Fine Art
 Graduate School of Architecture
 Smirnova Lastochkina, 20
 CEI-252053 KIEV - UKRAINE

Associate Institutional Membership**USA**

Association of Collegiate Schools of
 Architecture (ACSA)
 1735 New York Avenue NW
 Washington DC 20006 - USA

MEXICO

Asociacion de instituciones de Ensenanza de la Arquitectura de la Republica Mexicana (ANINEA)

Individual Membership

Melita Tuschinski
Storzbachstrasse, 15
D-70191 STUTTGART

Wieslaw Anders
Universite Technique do Gdansk
Faculte d'Architecture
Narutowicza 11/12
PL-80-952 GDANSK

Vasilescu Sorin
Academiei 18-20
BUAREST Sector 1, ROUMANIA

Emil Barbu Popescu
22, Ana Davila Str.
BUAREST Sector 5, ROUMANIA

Antonio Millan
ETSA Valles
C/Sitges 1-15
E-08190 St Cugat del Valles
BARCELONA

Turkan Uluzu Uraz
Technical University of Istanbul
Faculty of Architecture
Taslima, Taksim 80191
ISTANBUL

Valentina Likholt
Professor & Dean, Architecture Faculty
Ukrainian Academy of Fine Arts
20 Smirnova - Latochkinna Str.
252053 KIEV, UKRAINE

Christopher Heuvel
9 Earlham Road
Norwich
NR2 3RA, ENGLAND

Daniel Arpad Ronaszegi
Andrews University
Department of Architecture
Berrien Springs
MI-49104, USA ■

Call for Papers: ACSA Annual Meeting March 18-21 / 1995
Deadline for papers: September 30/ 94

The 1995 ACSA Annual Meeting in Seattle will encourage the critical examination of the role of architectural education in the changing world of the profession and the changing traditions of our discipline. We ask ourselves even more urgently what kind of education an architect requires. The character of the conference will be an open forum, encouraging critique and commentary which crosses curricular boundaries. The meeting will consist of Technology; Design & design studio; History, theory and criticism; Practice; Urban issues. Papers are invited which are written from an issue-based, rather than curriculum-based, point-of-view, and specifically address problems or opportunities which affect two or more of the category areas listed. Papers should address those issues which we as educators consider to be pertinent to teaching, research and/or practice.

Please submit five copies of both:
 1) a 500-word synopsis, clearly stating the paper's pedagogical objectives, research methodology and significant conclusions; and
 2) the paper text (not to exceed 5000 words) double-spaced in an 8-1/2" x 11" format (equals European format: A4). Graphics should be high-quality copies in the same format. Each paper must be accompanied by a cover sheet with the paper title, author's name(s), affiliation, address, telephone and fax numbers, and author's signature (which serves as an agreement to submit a final copy in ACSA format for the proceedings), as well as designation of the category or session for which the paper is being submitted. Fax submissions can not be accepted.

For a complete announcement contact ACSA:
ACSA Annual Meeting
1735 New York Avenue NW
Washington DC 20006 _ USA
Tel 202 / 785.2324/Fax 202 / 628.0448 ■

1ère Rencontre Europe - Amérique Latine sur l'enseignement de l'architecte et de l'urbanisme
12 au 17 decembre 1994

Objectifs de la rencontre:

- Connaître et comparer la formation dans les divers centres d'enseignement participants;
- Exposer des projets en centre

historique developpes par les étudiants en Europe et en Amérique Latine;

- Discuter des idées et critères pédagogiques actuels;
- S'informer mutuellement sur les centres d'enseignement et offrir un espace pour que se développent des contacts et des liens institutionnels.

Le Conseil Académique Ibéro-Américain réunit près de 40 facultés et écoles d'architecture et d'urbanisme. Ses préoccupations principales sont le patrimoine et les centres historique comme sources d'identité.

Pour tout renseignements, écrire à:
Institut Supérieur d'Architecture de la Communauté Française - La Cambre
Rencontre Europe - Amérique Latine / CAI
Marc Gossé, Coordinateur Général
Place Flagey 19
B - 1050 Bruxelles
Tel. 32/2/648.65.49/Fax 32/2/647.46.55 ■

The AIA Continental European Chapter

American and American-educated European architects formed recently the American Institute of Architects (AIA) Continental European Chapter. Countries included in the chapter extend from Spain and Ireland east to Russia, and from Scandinavia south to Greece - all countries are included except the United Kingdom, which is a separate AIA Chapter.

The Chapter's programs and priorities for 1994-1995 include:

- professional exchange and action in Europe and America;
- committees: public policy questions, professional practice issues, Chapter management needs;
- member recruitment;
- newsletter: AIA Europe;
- business opportunity development;
- credentials and professional development: recognition of American architectural credentials;
- communications with the national AIA;
- general meetings: twice annually in March and October.

For membership and program details contact the Chapter's administrative seat:

Françoise Vonier, AIA Continental Europe
7 rue Georges Ville
F - 75116 Paris FRANCE
Tel (+33) 1.45.00.79.37
Fax (+33) 1.40.67.92.80 ■

Turin, Friday, 6th May 1994

President's Report

When it became apparent that the workshop on doctorates, originally scheduled for the end of this year, had to be postponed the Council decided to move the General Assembly to the Turin Workshop rather than Glasgow in early September so as to allow the 1995 General Assembly to coincide with our 20th Anniversary event.

This will also give us more time to review the position of the Association and come forward with positive proposals regarding its future role in Europe at this historic occasion.

During the twenty years of its existence the EAAE/AEEA has grown steadily, from 16 Active Members in 1977, two years after its foundation, to 120 in 1994, plus 50 individual members. This is in itself an achievement and an indication that an important need within the field of architectural education had been identified. Purely in terms of numbers there is still much scope for growth: there are well over 200 Schools of Architecture in Europe, plus a large number of related institutions, with several thousand teachers of architecture. Should we - can we provide for all these? The Association cannot avoid such challenges. It must consolidate its base within the European heartland (Germany in particular) and in addition there is a growing demand for an EAAE/AEEA presence in the former Eastern Block countries.

The Association's present structure has, however, not been designed to cope with such a scale of operation. The conditions under which we operate today are also vastly different from when the EAAE/AEEA was founded in 1975. There is, therefore, an urgent need for a comprehensive review of the EAAE/AEEA's resource base, its administrative structure as well as its objectives in order to secure future progress.

The Council has already started to debate these issues. We met at Holy Island, off the Northumbrian coast, in March, and are to continue our discussions at a special meeting to be held in Paris in December. The idea is to report back to members at our 20th Anniversary event. In the meantime we would welcome comments from members on both the future role and structure of the EAAE/AEEA.

Currently we operate with a split administration: a small permanent secretariat in Louvain-la-Neuve, Belgium, and extra secretarial support for the Presidency based in Newcastle upon Tyne, England.

There are still a few teething troubles with this arrangement as well as, inevitably, some extra costs, but it would seem as if the Association has no option in this respect. We will strive to keep bureaucracy to the minimum, but it is clear that more resources will be needed in the future in order to run an efficient, flexible administration.

Forums and Workshops are the principal vehicles through which the EAAE/AEEA conducts its business and we are going from strength to strength with these. A successful meeting in Thessaloniki last November on the topic of exchanges is followed by the present, stimulating continuation of the debate on beginnings in architectural education which started in Prague.

The programme for Glasgow in September looks promising and an exciting range of events is in prospect for 1995/96. These will take us to the Bauhaus (Weimar) for our 20th Anniversary as well as to Delft and Istanbul next year; somewhere in Eastern Europe and Copenhagen during 1996. The format of these meetings is under constant review and we are experimenting with different types in order to meet the changing demands in our subject. We are particularly conscious of the need to operate on a local as well as international level. Also of the increasing pressures on architectural educationalists to improve their teaching skills and to develop a research culture for architecture. We must find ways to accommodate such developments.

In addition the EAAE/AEEA has several projects in various stages of development: The EAAE/AEEA Prize has been awarded for the second time at Thessaloniki (reported in News Sheet no. 36). The winning essays are to be published either in the EAAE Review or separately. The Prize for 1995 is now open to competition - closing date for entries is 1st September 1994. The winner will be announced at our 20th Anniversary event in June 1995. It is sponsored by YTONG Belgique. We are looking for a sponsor for the 1997 Prize.

Currently there is no EAAE/AEEA Student Competition. We are, however, exploring the feasibility of setting up a new one if sponsorship can be found - possibly as a joint venture with the student organisation, EASA. Jean-François Mabardi has applied for a grant from the EU to establish an EAAE/AEEA Databank on Architectural Education in Europe. This will include the publication of

a new Directory for European Schools of Architecture.

The EAAE/AEEA News Sheet now has a news editor, Leen van Duin, who is based at the Delft University of Technology. It is vital to the well-being of our Association to have effective channels of communication and the News Sheet has an important role to play in the future. We are, therefore, looking to Leen and his team to build upon the excellent foundations laid by Sabine Chardonnet in this respect. Sabine is taking the editorial lead in developing the new bi-annual journal on architectural education which the Association hopes to launch later this year. It will be called STOA.

The 1994 issue of the EAAE/AEEA Prospectus was prepared in some haste and there are a few embarrassing mistakes in the French section for which we extend our apologies. The Prospectus will henceforth be produced on an annual basis, possibly in revised format.

I believe that we have now identified all the main instruments for promoting the Association's aims and objectives. We need the support of our membership in progressing these ventures. The Council in turn is willing to support any initiative from either member schools or individuals which accord with the goals of the EAAE/AEEA.

Since our treasurer will report in detail on financial matters I shall confine myself to the rather obvious observation what our actions are severely restricted by our limited resource base. Subscriptions alone will not be enough to sustain our ambitions for the future and it is clear we will have to look for external sponsorship for almost every project we undertake. This has serious implications for the workload of Council Members. Again, we call for support and advice.

Finally, something about public relations and international contacts: The focus of the EAAE/AEEA by definition is on European affairs and there are many important new developments which concern us. The breaking down of barriers between East and West in particular opens up exciting prospects, as does the growth of the European Union. However, we must not neglect to maintain links outside these boundaries. Not only are such contacts enriching in themselves, they are essential in the modern world. Moreover, the reference field of our members is world-wide. I believe it is crucial that the momentum

gained by the outward-looking approach of my predecessor, Jean François Mabardi, is not lost. Thanks to his efforts we have exchanged affiliated membership with the Association of Collegiate Schools of Architecture in the U.S.A. and Canada (A.C.S.A.) as well as A.S.I.N.E.A., our Mexican counterpart. I am trying to establish contact with similar associations elsewhere.

I am in particular pleased about the cordial relationship which developed with A.C.S.A. despite differences in circumstance and outlook. Both parties recognise that mutual benefits are to be gained from working together rather than in opposition. I, myself, attended an A.C.S.A. Board Meeting in December 1993 in Washington D.C. In return an A.C.S.A. Board Member, Ethel Goodstein, joined our Council Meeting in March in England. Actually, organising events together is proving harder than expected. A reasonably successful joint event in Prague led to an agreement to continue with these on a regular basis. A.C.S.A. wanted joint annual European meetings.

We felt that we could only manage bi-annual events and that these should alternate between Europe and the U.S.A. In the event we have failed to resolve, to mutual satisfaction, the issue regarding both the timing and venue of the proposed joint meeting for 1995 and agreed that each would proceed with their independent programmes for next year.

We are, however, still exploring the possibilities for future collaboration between A.C.S.A. and EAAE/AEEA and I am sure that we will find the right formula for staging joint activities soon. ■

Turin, le vendredi 6 mai 1994

Rapport du Président

Lorsqu'il devint apparent que les séminaires de doctorats, prévus à l'origine pour la fin de cette année, devaient être reportés, le Comité décida de transférer son Assemblée Générale dans les locaux de Turin plutôt qu'à Glasgow en début septembre, permettant ainsi de faire coïncider l'Assemblée Générale de 1995 avec la célébration de notre 20e anniversaire. Ceci nous permettra également de re-examiner la position de l'Association et d'offrir des suggestions positives quant à son futur rôle en Europe, à l'occasion de cet événement historique.

Durant ses 20 ans d'existence la EAAE/AEEA s'est élargie progressivement, allant de 16 Membres Actifs en 1977, deux ans après sa fondation, à 120 en 1994, ainsi que 50 membres individuels. Ceci est en soi une réussite et une indication qu'un important besoin dans le domaine de l'Enseignement de l'Architecture a été identifié.

Si l'on s'en tient purement au nombre, le champ d'action est encore très large: l'Europe compte plus de 200 Ecoles d'Architecture ainsi qu'un grand nombre d'institutions connexes, comprenant plusieurs milliers d'enseignants en Architecture. Devrions-nous - pouvons-nous pourvoir à leur besoin? L'Association ne peut éviter de tels défis. Elle doit consolider sa base au cœur de l'Europe (en particulier l'Allemagne) et on trouve également une demande croissante pour la présence d'une EAAE/AEEA dans les pays de l'Est.

La structure actuelle de l'Association n'a cependant pas été créée pour affronter une opération de telle envergure. Les conditions sous lesquelles nous opérons aujourd'hui sont également largement différentes de celles de 1975, année de création de l'EAAE/AEEA. Il y a donc un besoin urgent d'une révision complète de la base de ressources de l'EAAE/AEEA, sa structure administrative ainsi que ses objectifs afin de progresser dans l'avenir. Le Comité a déjà commencé à débattre de ces problèmes. Nous nous sommes réunis à Holy Island, sur la côte du Northumberland, en mars et projetons de continuer les débats lors d'une assemblée spéciale qui se tiendra à Paris au mois de décembre. Le but, est d'en présenter un rapport à nos membres lors de la célébration de notre 20e anniversaire. Dans l'intervalle, nous serions ravis de recevoir les commentaires de nos membres sur le rôle et la structure de l'EAAE/AEEA dans le futur.

Actuellement nous opérons une administration divisée: un petit secrétariat permanent à Louvain-la-Neuve en Belgique et un support de secrétariat supplémentaire pour le Président, basé à Newcastle/Tyne en Angleterre.

Quelques difficultés de croissance subsistent dans cet arrangement ainsi qu'inévitablement, certains frais en sus, mais il semble que l'Association n'ait pas d'autre choix dans ce domaine. Nous nous efforcerons de minimaliser la bureaucratie mais il est clair que des ressources supplémentaires deviendront nécessaires dans l'avenir afin de gérer une administration flexible et efficace.

Les tribunes et ateliers sont les véhicules principaux par lesquels la EAAE/AEEA dirige ses affaires et nous ne cessons de nous accroître par eux. Une réunion fructueuse tenue à Thessaloniki en novembre dernier sur le thème des échanges trouve suite en l'actuelle et stimulante continuation du débat (à Turin) sur les débats de l'enseignement de l'Architecture que nous avions commencés à Prague.

Le programme de Glasgow en septembre semble prometteur et une excitante série d'événements est prévue pour 1995/96. Ceux-ci nous emmèneront au Bauhaus (Weimar) pour notre 20e anniversaire ainsi qu'à Delft et Istanbul l'année prochaine; quelque part en Europe de l'Est et à Copenhague en 1996. Le format de ces réunions est constamment révisé et nous en testons de nouveaux afin de faire face aux demandes changeantes de notre discipline. Nous sommes particulièrement conscients qu'il est nécessaire d'opérer autant à un niveau local qu'à un niveau international. Nous connaissons également les pressions grandissantes imposées aux pédagogues d'Architecture pour améliorer leur enseignement et développer une culture de recherches pour l'Architecture. Nous devons trouver des moyens de satisfaire de tels développements.

L'EAAE/AEEA a également une série de projets à différents niveaux de développement; le Prix EAAE/AEEA a été décerné pour la seconde fois à Thessaloniki (rapporté dans la News Sheet no 36).

Les dissertations gagnantes seront publicés soit dans la Revue de l'EAAE ou séparément. Le Prix pour 1995 est à présent ouvert à la compétition - la clôture des inscriptions est le premier septembre 1994. Le nom du gagnant sera annoncé lors de la célébration de notre 20e anniversaire en Juin 1995.

L'événement est sponsorisé par YTONG Belgique. Nous sommes à la recherche d'un sponsor pour le Prix de 1997. Il n'existe actuellement aucune Compétition Etudiante de l'EAAE/AEEA. Nous explorons cependant la possibilité d'en mettre une en place si un sponsor peut être trouvé - probablement en conjonction avec l'organisation étudiante, EASA. Jean-François Mabardi a déposé une demande de subvention à l'U.E. afin d'établir une banque de données EAAE/AEEA sur l'Enseignement de l'Architecture en Europe. Ceci devrait inclure la publication d'un nouvel annuaire des Ecoles d'Architecture Européennes.

La 'News Sheet' (feuille d'information) de l'EAAE/AEEA a maintenant un rédacteur en chef, Leen van Duin, basé à l'Université Technique Delft. Il est vital à la santé de notre association d'avoir des chaînes de communication efficaces et la 'News Sheet' a un rôle important à jouer dans l'avenir. Nous nous sommes tournés donc vers Leen et son équipe afin de renforcer les bases posées par Sabine Chardonnet dans ce domaine. Sabine prend la tête de la rédaction en développant le nouveau journal bi-annual sur l'éducation architecturale que l'Association espère lancer au cours de cette année. Il s'appellera STOA.

Le numéro du Prospectus EAAE/AEEA 1994 a été préparé à la hâte et on trouve quelques erreurs embarrassantes dans la section française pour lesquelles nous tenons à nous excuser.

Le Prospectus sera dorénavant produit annuellement et son format sera probablement révisé.

Je pense que nous avons maintenant identifié tous les principaux instruments de la promotion des objectifs et buts de l'Association. Nous avons besoin du soutien de nos membres pour avancer dans ces aventures. Le Comité, à son tour, est prêt à soutenir toute initiative émanant soit d'écoles membres soit d'individus qui seraient en accord avec les objectifs de l'EAAE/AEEA. Puisque notre trésorier fera un compte-rendu détaillé de la situation financière, je m'en tiendrais à l'observation évidente que nos actions sont sévèrement restreintes par nos ressources limitées. Les cotisations seules ne seront pas suffisantes pour subvenir à nos ambitions à venir et il est clair que nous devrons chercher des partenaires pour presque tous les projets que nous entreprendrons. Ceci comporte des implications sérieuses pour le travail des Membres du Conseil. Une fois de plus, nous vous demandons votre soutien et

vos conseils.

Finalement un mot sur les relations publiques et les contacts internationaux. Le Centre d'intérêt de l'EAAE/AEEA est par définition fixé sur les Affaires Européennes et plusieurs nouveaux développements importants nous concernent. L'abolition des barrières entre l'Est et l'Ouest en particulier, révèle d'excitantes perspectives, tout comme la croissance de l'Union Européenne. Pourtant nous ne devons pas négliger le maintien des liens au-delà de ces frontières. Ces contacts ne sont pas seulement enrichissants en eux-mêmes, ils sont aussi essentiels dans le monde moderne; de plus, le champ de références de nos membres est mondial. Je pense qu'il est crucial que la vitesse acquise par l'approche tournée vers l'extérieur de mon prédécesseur, Jean-François Mabardi, ne soit perdue. Grâce à ses efforts une adhesion filiale d'échange avec l'Association des Ecoles Secondaires d'Architecture aux U.S.A. et au Canada (A.C.S.A.) ainsi qu'avec l'A.S.I.N.E.A., notre homologue mexicain. Je m'efforce d'établir des contacts avec des associations similaires autre part.

Je suis notamment heureux de l'entente cordiale développée avec l'A.C.S.A., malgré des différences de moyens et de points de vue. Les deux parties reconnaissent que travailler ensemble plutôt qu'en opposition, apporterait des intérêts mutuels. J'ai personnellement assisté à une Réunion du Conseil Administratif de l'A.C.S.A. en décembre 1993 à Washington D.C. A son tour, un Membre du Conseil de l'A.C.S.A., Ethel Goodstein, nous a rejoints lors de notre Réunion au mois de mars en Angleterre. Il est certain qu'organiser ensemble des événements s'avère plus difficile qu'escompté.

Un événement commun, raisonnablement couronné de succès, à Prague, a abouti à un accord pour continuer ceci régulièrement. l'A.C.S.A. voulait des réunions Européennes communes annuellement.

Nous avons estimé que nous pouvions uniquement arriver à organiser des événements bi-annuels qui devraient être alternés entre l'Europe et les U.S.A. A cette occasion, nous n'avons pas réussi à régler à notre satisfaction mutuelle, le problème de la date et du lieu de cette co-réunion de 1995 et avons décidé que chacun devrait s'en tenir à ses programmes personnels pour l'an prochain. ■

Source: The Times Higher Educational Supplement, 24 April 1994

Drastic cuts in Erasmus Programmes

The European Commission has made drastic cuts in funding for student exchange programmes within the union in the introduction of Socrates, the expanded successor to Erasmus.

Coordinators of Erasmus programmes at universities in Britain were learned this week of reduction of up to 66 per cent in allocations for organisation, course development and travel.

Top-up grants for Erasmus students are not directly affected at this stage but co-ordinators of at least one programme, psychology with European study at Exeter University, have been told by the Erasmus office in Brussels that their student funding is being stopped. The four-year course, run with 19 partner Institutions throughout the EU, currently has 13 students in other Institutions and expects for 20 incoming students for part of the coming year.

A spokeswoman said: "The concern of the staff is primarily for the students, but the short notice of these changes is very worrying for them. We can sustain the course but it means that some of the costs will have to be met by the university, and we will have to struggle to do that."

The media studies programme established at Middlesex University in 1989 had suffered a cut from ECU 45,000 (£34,500) a year to ECU 22,900 for 1994/95. Mike Dawney, the programme's coordinator, said: "This is drastic. The cuts are seriously damaging, particularly for UK Institutions who have under-invested in European programme developments."

The geography programme at Durham University has had next year's budget cut by 66 per cent.

As The THES went to press there were rumours of sweeping staff cuts in the Erasmus bureau in Brussels. ■